



J'ai eu envie de consacrer un film (ou deux) au Che, non seulement parce que sa vie a des allures de roman d'aventures, mais parce que je suis fasciné par les défis techniques qu'entraîne la mise en application d'une vision politique de grande envergure. J'avais envie d'illustrer en détail les efforts psychiques et physiques que nécessitent ces deux campagnes ; de montrer le processus par lequel un homme doté d'une volonté indomptable va découvrir sa capacité à inspirer et mener d'autres hommes.

Le Che ne l'aurait sans doute jamais admis, mais le style compte. Il compte assurément dans un film, et il est un élément crucial dans la compréhension de ces deux films.

CHE, 1^{ère} PARTIE- L'ARGENTIN est encadré par des images de la visite du Che à New York en 1964. C'est au cours de ce voyage que celui-ci exprima, sur la plus grande scène du monde, son mépris pour l'impérialisme et pour tous les pays d'Amérique Latine qui se plieraient aux demandes des États-Unis. Le corps du film évoque la Révolution Cubaine à travers le regard du Che. Les cadrages en Cinémascope et le formalisme des compositions préfigurent l'issue de cet affrontement classique entre oppresseur et opprimé. Mais combien sommes-nous à connaître le pourquoi, le comment et les acteurs de la Révolution Cubaine ?

CHE, 2^{ème} PARTIE - GUERILLA est une fuite en avant au fond d'un cul-de-sac idéologique. Son style visuel nous indique que tout peut y arriver à tout moment. La fin reste imprévisible, et lorsqu'elle survient, on doit encore se demander si l'épilogue de cette histoire n'est pas le prologue d'une autre.

STEVEN SODERBERGH

WARNER BROS. PICTURES FRANCE présente
une production LAURA BICKFORD PRODUCTIONS/MORENA FILMS

CHE

1^{ère} PARTIE ★

L'ARGENTIN

UN FILM DE
STEVEN SODERBERGH



FESTIVAL DE CANNES
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
BENICIO DEL TORO

Durée : 2h05

Sortie : Mercredi 7 Janvier 2009

www.largentin=lefilm.com

Distribution

Warner Bros. Pictures France
Contact Eugénie Pont
115/123, av.Charles de Gaulle
92525 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 72 25 10 82

Presse

Jean-Pierre Vincent
Sophie Saleyron
12, rue Paul Baudry - 75008 Paris
Tél. : 01 42 25 23 80

WARNER BROS. PICTURES
© 2009 Warner Bros. Inc. Tous Droits Réservés.
DISTRIBUE PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE





L'HISTOIRE

Cuba, 1952 : le général Fulgencio Batista fomenta un putsch, s'empare du pouvoir et annule les élections générales. Bravant ce dictateur corrompu, un jeune avocat, Fidel Castro, candidat à la députation sous la bannière du Parti du Peuple, passe à l'action. Dans l'espoir de provoquer un soulèvement populaire, il attaque avec 150 jeunes la caserne de Moncada le 26 juillet 1953. L'opération échoue ; Castro passe deux ans en prison. Amnistié en 1955, il s'exile à Mexico.

Pendant ce temps, au Guatemala, un jeune Argentin idéaliste, Ernesto Guevara, se lance en politique. En 1954, lorsqu'un complot militaire soutenu par la CIA renverse le gouvernement, démocratiquement élu, de Jacobo Arbenz, Guevara se réfugie au Mexique. Après une première prise de contact au Guatemala, il rejoint un groupuscule révolutionnaire cubain. Le 13 juillet 1955, dans un modeste appartement de Mexico, Raul Castro présente Guevara à son frère aîné ; Fidel. Une rencontre discrète, qui marque une date clé dans l'histoire de Cuba. Guevara se voit immédiatement confier une opération de guérilla en vue de renverser Batista. Les Cubains affublent le jeune rebelle d'un sobriquet courant en Argentine : «Che».

26 novembre 1956 : Fidel Castro embarque pour Cuba avec 80 rebelles. L'offensive se solde par un massacre : seuls vingt-sept hommes en réchappent, dont le Che (médecin du groupe) et Castro. Réfugiés dans la Sierra Maestra, les «barbudos» déclarent la «guerre totale» au régime de Batista. Guevara prouve ses qualités de combattant et se rend indispensable à ses compagnons. La résistance s'intensifie, gagne toute l'île. 1er janvier 1959 : les rebelles célèbrent leur victoire à Santa Clara, le dictateur s'enfuit.

Fin de la 1^{ère} partie...

LE FILM

«*Quarante ans après sa mort, le Che reste un symbole très fort*», explique **LAURA BICKFORD**, une des productrices de CHE de Steven Soderbergh.

«*Les raisons en sont multiples. Guevara incarne la rébellion juvénile et l'idéalisme, deux choses qui m'apparaissent éternelles et intemporelles.*

Notre film n'aborde pas la situation politique actuelle à Cuba, mais une période largement antérieure, et ce du point de vue du Che. Nous avons discuté avec quantité de gens des deux camps et incorporé les résultats de ces recherches au scénario. Le film ne plaira sans doute pas à tout le monde, car il est impossible de vérifier chaque détail.

Nous avons consacré trois années de recherches au projet CHE, 2^{ème} PARTIE - GUERRILLA. L'idée originale était d'explorer très en détail une partie de la vie du Che. Mais si nous nous étions limités à CHE, 2^{ème} PARTIE - GUERRILLA, nous n'aurions pu éclairer les raisons qui poussèrent le Che à se rendre en Bolivie. C'est alors que nous avons décidé d'intégrer au scénario Cuba et la visite à New York de Guevara. La structure prit une telle ampleur que nous avons choisi de faire deux films.

Lorsque Benicio et moi-même avons commencé à nous intéresser au projet, divers scénaristes nous ont proposé leurs services. Peter Buchman, qui avait écrit ALEXANDRE, nous fut recommandé. Il consacra une année entière à étudier tous les livres disponibles avant d'attaquer le scénario. La production de TRAFFIC retarda de quelques années la mise en chantier du film avant que Steven ne décide de le réaliser. C'est lui qui avait souhaité y évoquer non seulement la Bolivie, mais aussi Cuba et New York.

Aux yeux de Steven et Benicio, une des difficultés majeures du scénario tenait à la richesse des informations obtenues auprès de quantité de gens qui nous avaient





retracé de fascinantes expériences personnelles. Comment condenser cela sans nuire à l'ampleur épique de cette histoire ? Rude challenge !

Chaque scénariste était prêt à aider Steven à écrire sa propre version, mais cela nous aurait encore retardés d'une année. C'est alors que Peter nous a rappelé qu'il avait déjà fait toute la recherche. Je lui en suis profondément reconnaissante car il nous a brillamment aidés à structurer le film.»

PETER BUCHMAN :

«À la fin de mon année de recherches, j'avais dit à Laura que je serais heureux de travailler un jour avec Steven et de lui servir de «caisse de résonance». Il y a deux ans et demi, je me suis finalement rendu à New York pour le rencontrer ainsi que Benicio. Mon principal souci quant à l'épisode bolivien, c'est qu'il constituait seulement le tragique épilogue d'une histoire sur laquelle on avait besoin d'être davantage éclairé. Pour en mesurer la portée, il fallait remonter dans le temps.

J'ai donc regroupé en un seul et unique script trois lignes narratives : la vie du Che et la révolution cubaine ; sa chute ; son voyage à New York et son discours aux Nations Unies.

Faire tenir en un seul scénario une histoire aussi riche est une démarche risquée : chaque fois que vous condensez, vous déformez. Les enjeux étaient considérables. J'essaie toujours de coller à l'Histoire, mais, dans ce cas précis, on rencontre encore dans chaque camp des gens avec des positions extrêmement tranchées.

Réflexion faite, Steven a trouvé qu'un seul script ne permettait pas de couvrir les trois lignes envisagées. Il a eu l'idée de faire deux films. Sachant que d'importants travaux de rénovation étaient prévus aux Nations Unies, nous avons commencé par filmer l'allocution du Che devant l'Assemblée Générale en 1964. «N'est-ce pas un instant historique pour notre film, dont nous devrions nous réjouir ?», me lança Laura. Je rétorquais : «Oui, si





seulement je n'avais pas à regagner mes pénates pour écrire deux scénarios !»

Car je devais maintenant repenser toute la structure de l'épisode cubain dont j'avais livré une version très condensée. Il a donc fallu se replonger dans ce passé, processus auquel furent étroitement associés Steven, Benicio et Laura.»

7 ANNÉES DE RECHERCHES

«Jouer le Che a représenté un processus bien particulier et très différent de mes autres rôles», reconnaît Benicio Del Toro, principal interprète ainsi que producteur du film. «S'agissant d'un personnage historique, il fallait partir de l'homme et de ses écrits. Cela nous a conduits à étudier pendant sept ans ce que d'autres ont dit à son sujet. Parallèlement à ces lectures, je suis périodiquement revenu aux propres textes de Guevara.»

LAURA BICKFORD :

«Au cours de ces sept années, nous sommes allés à Cuba, en Bolivie, à Paris, à Miami et dans tous les lieux où des gens de divers horizons politiques avaient quelque chose d'intéressant à nous dire. J'ai été frappée par cette abondance de témoignages sur la révolution cubaine et par la masse des écrits et photos qu'elle a engendrée. Les rebelles ont vraiment couvert le sujet !

Trois hommes qui ont côtoyé le Che durant la Révolution et l'on suivi en Bolivie sont encore en vie : Pombo, Urbano et Benigno. Tous trois figurent dans CHE. Nous les avons interrogés séparément et avons occasionnellement réuni Pombo et Urbano pour qu'ils nous parlent de ce qui leur était arrivé à Cuba et en Bolivie. Urbano a été notre conseiller technique en Espagne. Il a été pour nous et les acteurs une irremplaçable référence, un lien vivant avec le passé. Mais on pourrait lui consacrer un film entier ainsi qu'à chacun de ces hommes.



Les acteurs avaient des questions très pointues – sur la façon dont ils maniaient les armes dans tel ou tel contexte, dont ils se déployaient dans la jungle, dont ils allaient d'un point à l'autre.

Par ailleurs, nous avons couvert tout l'éventail politique, et illustrée au travers d'un personnage chacune des perspectives sur le problème.»

LE TOURNAGE

LAURA BICKFORD :

«Sans Steven, je doute que nous aurions pu faire ces deux films avec un tel budget. L'ensemble de l'équipe a dû travailler à un rythme intensif et s'accommoder d'une pression permanente.»

Soderbergh avait décidé dès le départ de tourner en lumière naturelle avec un minimum de projecteurs. Il put bénéficier, in extremis, d'un tout nouveau prototype de caméra numérique à haute performance : la RED, qui donne une image digne du 35 mm et se distingue par sa flexibilité, sa fonctionnalité et sa légèreté (4,5 kg).

«Découvrir la RED, c'est comme entendre les Beatles pour la première fois !», dit le réalisateur. «La RED voit comme moi. J'espère savoir un jour comment on a réussi à faire un outil aussi avancé, aussi organique, aussi remarquablement adapté au plus naturel des phénomènes – la lumière. Pour l'heure, je suis ravi de l'avoir eu sous la main, car elle a vraiment amélioré le film.»









L'ÉQUIPE

STEVEN SODERBERGH (RÉALISATEUR)

CHE est le 18ème film de Steven Soderbergh après OCEAN'S THIRTEEN, THE GOOD GERMAN, le court-métrage «Equilibrium» (de la trilogie EROS), BUBBLE, OCEAN'S TWELVE, SOLARIS, FULL FRONTAL, OCEAN'S ELEVEN, TRAFFIC, ERIN BROCKOVICH, L'ANGLAIS, HORS D'ATTEINTE, GRAY'S ANATOMY, SCHIZOPOLIS, À FLEUR DE PEAU, KING OF THE HILL, KAFKA et SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (Palme d'Or du Festival de Cannes 1989).

Soderbergh a remporté l'Oscar du meilleur réalisateur avec TRAFFIC et, la même année, une citation à cette récompense pour ERIN BROCKOVICH, qui a valu à Julia Roberts l'Oscar de la meilleure actrice.

Le réalisateur, qui est aussi son propre chef opérateur, a notamment produit ou assuré la production exécutive de : MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy ; CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney ; SYRIANA de Stephen Gaghan ; LOIN DU PARADIS et I'M NOT THERE de Todd Haynes ; INSOMNIA de Christopher Nolan ; BIENVENUE À COLLINWOOD d'Anthony et Joe Russo ; PLEASANTVILLE de Gary Ross ; EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola ; KEANE de Lodge Kerrigan ; LA RUMEUR COURT... de Rob Reiner ; A SCANNER DARKLY de Richard Linklater ; WIND CHILL et CRIMINAL de Gregory Jacobs ; et du documentaire de Marina Zenovich ROMAN POLANSKI : WANTED AND DESIRED.

BENICIO DEL TORO (LE CHE/PRODUCTEUR)

Benicio Del Toro a été consacré en 2000 par TRAFFIC de Steven Soderbergh, qui lui a valu l'Oscar du meilleur second rôle, le Golden Globe, l'Ours d'Argent du Festival de Berlin, le British Academy Award, le Screen Actors Guild Award, le New York Film Critics Circle Award, les prix de la Chicago Film Critics Association et de la National



Society of Film Critics. Sa poignante prestation dans 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzalez Inárritu lui a rapporté en 2003 une deuxième citation à l'Oscar, le Prix du Public au Festival de Venise.

Del Toro a également collaboré avec Peter Weir, Sean Penn, Bryan Singer, Abel Ferrara, Terry Gilliam, Julian Schnabel, William Friedkin et Robert Rodriguez et obtenu l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle dans THE USUAL SUSPECTS de Singer et BASQUIAT de Schnabel.

Né à Porto Rico, Benicio Del Toro a passé sa jeunesse en Pennsylvanie et fait ses études à l'Université de San Diego. Après une participation au festival du Lafayette Theater de New York, il poursuit sa formation au Conservatoire Stella Adler de New York et à l'Actors Circle Theater de Los Angeles. Il décroche en 1987 son premier rôle à la télévision dans un épisode de «Deux flics à Miami» avant de faire ses premières armes dans PERMIS DE TUER de John Glen, INDIAN RUNNER de Sean Penn et ÉTAT SECOND de Peter Weir.

Benicio Del Toro compte aussi parmi ses films SWIMMING WITH SHARKS de George Huang, SNATCH - TU BRAQUES OU RAQUES de Guy Ritchie, TRAQUÉ de William Friedkin, THE PLEDGE de Sean Penn, SIN CITY de Robert Rodriguez, d'après le roman graphique de Frank Miller, et NOS SOUVENIRS BRÛLÉS de Susanne Bier.

LAURA BICKFORD (PRODUCTRICE)

Laura Bickford a été citée à l'Oscar en tant que productrice de TRAFFIC, qui marqua sa première collaboration avec Soderbergh et Del Toro. (Le film remporta au total quatre Oscars sur cinq nominations). Sa société, Laura Bickford Productions, a fusionné pendant deux ans avec River Road Entertainment et financé au cours de cette période LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, FUR : UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven

Shaiberg, avec Nicole Kidman, et le chant du cygne de Robert Altman : THE LAST SHOW.

Laura Bickford a débuté dans la production en 1995 avec le téléfilm HBO de Chris Gerolmo CITIZEN X, inspiré de la vie du serial killer russe Andrei Chikatila, qui obtint le Cable Ace Award du meilleur film et de multiples citations à l'Emmy et au Golden Globe.

JON LEE ANDERSON (CONSULTANT)

Jon Lee Anderson collabore depuis 1998 au New Yorker, où il a couvert les conflits irakiens, libanais et afghan. Il a aussi publié des reportages sur le Libéria, l'Angola, la Colombie, le Venezuela, Cuba et l'Iran et des portraits de nombreux leaders politiques : Hugo Chavez, Fidel Castro, Augusto Pinochet, le Roi Juan Carlos, Saddam Hussein, Hamid Karzai, Jalal Talabani... En 1995, le New York Times publia son scoop sur l'emplacement de la tombe secrète de Guevara en Bolivie.

Anderson a écrit, entre autres livres, «Che» (Che : A Revolutionary Life), «Guérillas» (Guerrillas : Journey to the Insurgent World), «The Lion's Grave : Dispatches from Afghanistan» et, tout récemment «The Fall of Baghdad».

«Che» est l'aboutissement de cinq années de recherches, dont trois à La Havane. Durant cette période, Anderson se rendit aussi en Argentine, en Bolivie, au Mexique, au Paraguay, en Espagne, en Suède et en Russie.

L'ouvrage, édité chez Grove Press, a été traduit dans de nombreuses langues, dont le français, l'espagnol, le portugais, le suédois, le finlandais, le danois, l'allemand, le serbo-croate, le turc et le farsi.

Anderson a aussi couvert les guerres civiles d'Amérique Centrale pour Time et les conflits d'Irlande du Nord, d'Ouganda, du Sahara Occidental, du Sri Lanka, de Birmanie, d'Israël et de Bosnie. Il a collaboré notamment avec le New York Times, Harper's, The Financial Times, The Guardian et El Pais.



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Ernesto "Che" Guevara est né officiellement le 14 juin 1928 (en réalité le 14 mai, sa mère étant enceinte de trois mois à l'époque de son mariage).

Sa mère, Celia de la Serna, appartient à l'élite argentine. Son père, Ernesto Guevara Lynch, d'origine hispano-irlandaise, est issu d'une famille illustre connue pour son goût de l'aventure.

Le mariage ayant été désapprouvé par la famille de la Serna, le couple quitte la capitale et achète (avec l'argent de Celia) 200 hectares de jungle pour y aménager une plantation de maté. L'entreprise tourne rapidement au fiasco, obligeant le ménage à retourner à Buenos Aires en 1929.

À 2 ans, Ernesto contracte un asthme chronique qui va durant plusieurs années conditionner le mode de vie familial et amener ses parents à s'établir à Alta Gracia, une petite ville au pied des Sierras Chicas qui accueille les malades des bronches. Ils y resteront 11 ans.

La situation de la famille devient de plus en plus préoccupante, du fait de l'incapacité du père à trouver une activité rentable. Cela ne les empêche pas de recevoir et fréquenter l'élite locale qui apprécie leur style joyeusement non-conformiste. (Celia sera l'une des premières femmes de la ville à conduire une voiture, à fumer en public, à porter le pantalon.)

En raison de son asthme, Ernesto n'ira pas régulièrement à l'école avant l'âge de 9 ans, et sera éduqué à domicile par Celia. Une relation symbiotique lie l'enfant et sa mère, et se prolongera tout du long, jusqu'à la mort de Celia (1965). Ernesto hérite de sa mère un tempérament rebelle, opiniâtre et aventureux, mais aussi un intérêt durable pour la fiction, la poésie, la philosophie.

Ses quarantaines répétées, rythmées par de longs séjours au lit, développent chez Ernesto le goût de la

lecture. Il sera toute sa vie un lecteur vorace, passionné de littérature et de théorie politique.

À l'école, Ernesto est un élève moyen, hautement discipliné, très compétitif, blagueur et exubérant.

1936 : Dès le début de la guerre d'Espagne, Lynch Guevara participe à la formation d'un comité de solidarité aux Républicains et reçoit de nombreux exilés. Ernesto se passionne pour le conflit, dont il suit l'évolution jour après jour.

1939 : Début de la Deuxième Guerre mondiale. Le père crée une branche locale d'Accion Argentina pour contrer les risques d'infiltration nazie dans le pays. Ernesto fait partie de l'aile "Jeunes" de l'organisation .

MARS 1942 : Entre au lycée.

DÉBUT 1943 : la famille s'établit à Cordoba (deuxième ville d'Argentine), où le père va monter une entreprise de construction.

Au lycée, Ernesto se lie d'amitié avec Tomas Granado et, plus encore, avec son frère aîné, Alberto, étudiant en biochimie avec lequel il fera sa fameuse virée à moto à travers l'Amérique du Sud.

JUIN 1943 : putsch contre le Président Castillo orchestré par le colonel Juan Peron qui devient en 1944 Ministre de la Guerre.

1945 : Ernesto, jusqu'alors très dissipé, découvre la philo qui le passionne au point de compiler son propre "dictionnaire" de 165 pages, très bien agencé et indexé. Il gardera cette habitude et rédigera 6 autres recueils au cours des dix années suivantes.

1946 : Peron accède au pouvoir.

1947 : L'entreprise paternelle ayant capoté, la famille regagne Buenos Aires et doit bientôt revendre ses biens (plantation, résidence d'été, etc.)



1948 : Ernesto entame des études de médecine, tout en lisant, notamment, Marx et Lénine. Il reste cependant un observateur de la scène politique, refusant obstinément tout engagement concret.

De cette époque date sa haine viscérale des États-Unis et sa conviction que les pays du tiers-monde ne gagneront leur autonomie qu'en s'industrialisant.

À 22 ans, il fait son premier voyage, à vélomoteur, à travers l'Argentine (12 provinces, 4000 kilomètres parcourus).

Tombe amoureux de la jeune Chichina, 16 ans, mais la famille bourgeoise et fortunée de celle-ci, horrifiée par son comportement provocateur et ses tenues sciemment négligées, s'oppose à un mariage.

1951 : périple de 9 mois avec Alberto et sa moto "Poderosa II" (cf. CARNETS DE VOYAGE). Il en revient de son propre aveu "changé" par son séjour auprès des lépreux de San Pablo, sa vision de la misère au Chili et ses contacts avec le Dr. Hugo Pesce, fondateur du parti socialiste péruvien.



Ces expériences le convainquent de la nécessité d'une révolution armée à travers l'ensemble de l'Amérique latine, thème central de ses activités ultérieures.

1953 : Diplômé de médecine, il repart aussitôt pour un nouveau et long périple, de la Bolivie au Guatemala. Le pays est alors gouverné par le président de gauche Jacobo Arbenz Guzman, qui s'efforce de mettre fin à la domination des grands propriétaires agricoles. Ernesto décide de s'y établir.

Rencontre sa 1ère femme, l'économiste Hilda Gadea Acosta, membre de l'alliance populaire révolutionnaire américaine, grâce à laquelle il va fréquenter de nombreux hauts responsables politiques.

C'est à cette époque qu'il reçoit le surnom de "Che".

MAI 1954 : Coup d'état contre Arbenz appuyé par la CIA. Celui-ci se réfugie dans l'ambassade mexicaine et demande à ses partisans de quitter le pays.

SEPTEMBRE 1954 : Le Che arrive à Mexico.

LE MEXIQUE

JUIN 1955 : Rencontre Raul Castro.

13 JUILLET 1955 : Première entrevue avec Fidel. Le 26, Le Che rejoint le mouvement en tant que médecin du groupe et se distingue à l'entraînement militaire des guérilleros castristes.

Épouse Hilda Gadea. Leur fille, Hilda Beatriz, naît le 15 février 1956.

LA RÉVOLUTION CUBAINE

NOVEMBRE 1956 : première tentative de débarquement en vue de renverser le dictateur Batista. L'expédition (82 hommes) est décimée aux trois quarts.

La petite vingtaine de survivants se replie dans les villages isolés de la Sierra Maestra pour préparer une nouvelle offensive. Guevara, médecin et combattant, œuvre pour obtenir le soutien des "guajiros" (paysans locaux), en prodiguant soins et instruction. Il se montre, par

ailleurs, très strict en matière de discipline. Début 1957 : escarmouches entre les guérilleros et les troupes gouvernementales, renseignées par des paysans espions.

EN FÉVRIER : parution dans le New York Times d'une interview de Castro qui suscite un mouvement de sympathie international pour les insurgés. Elle est suivie, fin avril, par une conférence de presse pour CBS.

La guérilla dénombrant 128 combattants bien armés et entraînés, Castro se lance à l'assaut de la caserne d'El Uvero. Bilan : 6 guérilleros morts et une quinzaine de soldats, et de nombreux blessés dans les deux camps. Castro laisse les blessés à Guevara pour fuir les troupes gouvernementales. Le Che montre à cette occasion un remarquable sens de l'organisation, en assurant les soins des hommes, les communications avec Santiago de Cuba et le recrutement d'une dizaine de combattants

17 JUILLET : il rejoint le reste des troupes avec son groupe de 28 hommes. Les forces s'élèvent alors à 200 hommes, et Castro forme une colonne de 75 hommes dont il confie le commandement au Che, avec grade de commandant.

Cette "4ème colonne" (qui n'est en réalité que la seconde) intègre à l'initiative de Guevara de nombreux paysans et Afro-cubains (la catégorie la plus marginalisée du pays). Ces "descamisados" (sans chemises) parviennent à étendre leur contrôle sur la zone d'El Hombrito, où ils construisent un hôpital de campagne, une boulangerie, une armurerie. Le Che lance même un journal : El Cubano Libre.

Mais la base est détruite le 29 novembre 1957 par un raid de l'armée Batista. Le Che et 6 hommes sont blessés.

La colonne se repositionne et crée en février 1958 la radio clandestine Radio Rebelde (qui continue d'émettre aujourd'hui).

Castro est devenu entre-temps une figure médiatique de premier plan, régulièrement interviewée par la presse

internationale, tandis que Guevara est dénoncé par les journaux officiels comme un criminel psychopathe et un terroriste sanguinaire.

Suite à l'exécution de 23 de ses militants, Castro attaque le 16 février la caserne de Pino del Agua.

La guérilla se réorganise avec un renforcement de la ligne "dure" (Castro, Guevara) aux dépens de la tendance modérée, démocrate et anticommuniste.

MAI 1958 : offensive de grande envergure de l'armée Batista. La guérilla est sur le point d'éclater, suite à des pertes considérables et à de nombreuses désertions.

20 JUILLET 1958 : première grande victoire des guérilleros.

7 AOÛT 1958 : l'armée commence à se retirer. Fidel décide d'étendre la guerre au reste de l'île. Le Che et Camilo Cienfuego marchent vers le nord pour couper Cuba en deux et attaquer Santa Clara, quatrième ville cubaine et clé pour la conquête de La Havane.

Après six semaines de marche, Guevara et Cienfuego atteignent le centre de l'île et prennent position sur un relief quasi inaccessible.

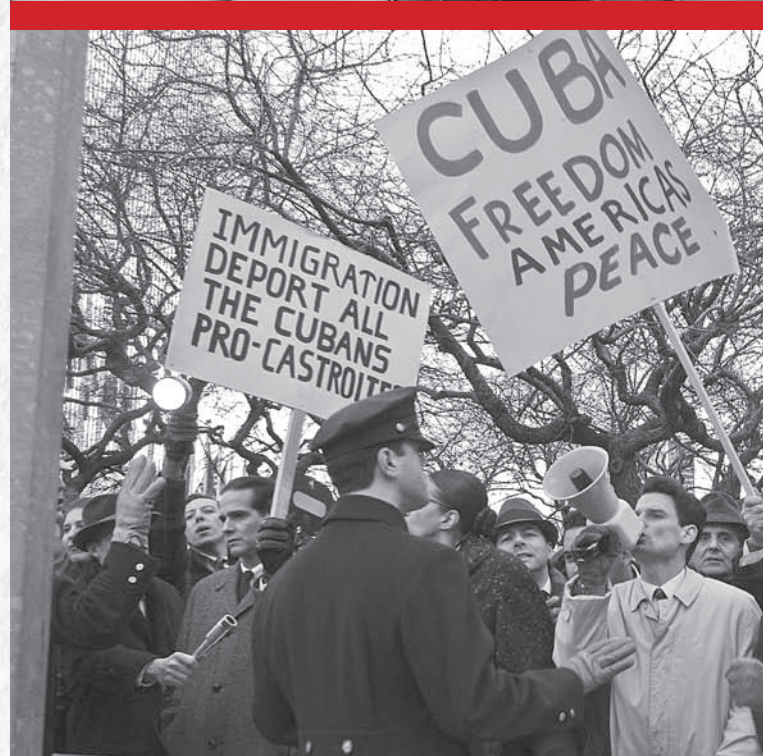
Guevara rencontre la militante Aleida March. Le couple aura 4 enfants.

FIN NOVEMBRE : nouvelle offensive de l'armée. Après une semaine de combats, l'armée se retire. La guérilla contre-attaque et contraint les régiments gouvernementaux à la capitulation.

21-31 DÉCEMBRE 1958 : Cienfuego s'empare de Yaguajay, tandis que Le Che s'empare en deux jours de Remedios, du port de Cabaiguan et de la caserne Camajuani.

28 DÉCEMBRE : 364 guérilleros attaquent les 3200 soldats massés à Santa Clara. Après trois jours de combats intenses, les généraux capitulent. Batista s'enfuit.

2 JANVIER 1959 : les forces rebelles entrent dans La Havane.





LES INTERPRÈTES

Che

BENICIO DEL TORO

- Voir *Biographie Plus Haut*

Fidel Castro

DEMIÁN BICHIR

Sans Nouvelles du Bon Dieu (2001)

Sexo Pudor Y Lagrimas (1999)

Perdita Durango (1997)

Camillo Cienfuegos

SANTIAGO CABRERA

Série «Heroes» (2006-2007)

Goal Ii : Living the Dream (2007)

Celia Sanchez

ELVIRA MÍNGUEZ

Grimm (2003)

The Reckoning (2003)

Dancer Upstairs (2002)

Joaquin

JORGE PERUGORRIA

Reinas (2005)

Fraise et Chocolat (1994)

Ciro Redondo

EDGAR RAMIREZ

Angles d'attaque (2008)

La Vengeance dans la Peau (2007)

Domino (2005)

Rogelio Acevedo

VICTOR RASUK

Adrift In Manhattan (2007)

Emil (2006)

Bonneville (2006)

Les Seigneurs de Dogtown (2005)

Raising Victor Vargas (2002)

Benigno

ARMANDO RIESCO

Aleida Guevara

CATALINA SANDINO MORENO

L'amour au temps du choléra (2007)

The Hottest State (2006)

Fast Food Nation (2006)

Paris, je t'aime (2006)

Maria pleine de Grâce (2004)

(Nominations à L'oscar de la

Meilleure Actrice et au Screen

Actors Guild Award ;

Independent Spirit Award,

Prix du Public à Sundance,

Ours d'argent à Berlin)

Raul Castro

RODRIGO SANTORO

Série «Lost» (2006-2007)

300 (2006)

Jeu Vidéo Scarface :

The World Is Yours (2006)

Love Actually (2003)

Charlie's Angels : les Anges

se déchainent

Little Cowboy

UNAX UGALDE

L'amour au temps du choléra (2007)

Savage Grace (2007)

Les Fantômes de Goya (2006)

Alatriste (2006)

Rosario Tijeras (2005)

Reinas (2006)

Alejandro Ramirez

YUL VAZQUEZ

American Gangster (2007)

Music Within (2007)

La Guerre des Mondes (2005)

Bad Boys Ii (2003)

Série «Les Soprano» (2002)

Traffic (2000)

Just Married (Ou Presque) (1999)

Fresh (1994)

The Mambo Kings (1992)

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur

STEVEN SODERBERGH

Productrice

LAURA BICKFORD

Producteur

BENICIO DEL TORO

Producteurs Exécutifs

ÁLAVARO AUGUSTÍN - TELECINO

Le Labyrinthe De Pan (2006)

L'orphelinat (2007)

ALVARIO LONGORIA - MORENA

BELÉN ATIENZA - TELECINO

FREDERIC W. BROST

GREGORY JACOBS

Scénariste

PETER BUCHMAN

Eragon (2006)

Jurassic Park III (2001)

Directeur de La Photographie

PETER ANDREWS

Chef Décorateur

ANTXON GOMEZ

Salvador (2006)

La Mauvaise Éducation (2004),

Parle avec Elle (2002)

Tout sur ma Mère (1999)

Chef Costumière

BINA DAIGELER

Volver (2006), Princesas (2005),

Fragil (2005)

Imagining Argentina (2003)

Grimm (2003), Deseo (2002)

Dancer Upstairs (2002)

Novios (1999)

Tout Sur Ma Mère (1999)

Compositeur

ALBERTO IGLESIAS

Les Cerfs-Volants de Kaboul (2007),

Volver (2006)

The Constant Gardener (2005)

La Mauvaise Éducation (2004)

Commandante (2003)

Parle avec Elle (2002)

Dancer Upstairs (2002)

Lucia et le Sexe (2001)

Tout sur ma Mère (1999)

Les amants du CercLe Polaire (1998)

La Femme de chambre du Titanic

(1997)

En Chair et en Os (1997)

Tierra (1996)

La Fleur de mon Secret (1995)

Prix (Liste Sélective) :

prix Nino Rota (Venise) pour

DANCER UPSTAIRS,

European Film Award pour

VOLVER,

nominations à L'oscar pour

THE CONSTANT GARDENER et

LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL,

Prix France Musique pour

THE CONSTANT GARDENER,

citation Au Golden Globe pour

LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL.

WARNER BROS. PICTURES

© 2008 Warner Bros. Ent. Tous Droits Réservés

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE

